

8 Société et Culture

Gabon 9 provinces/Le Moyen-Ogooué, samedi Les festivaliers au cœur du centre du Gabon



L'art culinaire du Moyen-Ogooué dans toute sa splendeur.



Le groupe Ikéguéni esquissant des pas de Ndjembé.

LLIM

Libreville/Gabon

Le Moyen-Ogooué, présenté comme "Le Gabon en miniature", a lui aussi séduit par ses nombreuses facettes.

LA province du Moyen-Ogooué (G3) était à l'honneur, samedi dernier, à Gabon 9 provinces au 3e jour de ce festival magnifiant la culture gabonaise dans toute sa diversité à l'avenue Jean-Paul-II de Libreville.

Tout a démarré en après-midi avec les expositions artistiques et culinaires de la province du centre du Gabon. Du côté des cuisines, la célèbre carpe, en dépit de la crise qui la secoue depuis ces derniers temps, était en bonne place dans plusieurs recettes (à l'odika, à l'étouffée ou en bouillon). "Ce n'est pas parce qu'on dit que les carpes sont malades que nous allons refuser d'en manger. Nous savons que le noir ne meurt pas de cela", lance l'une des exposantes. D'autres plats tels que le mâchoiron à l'étouffée, le poisson fumé à l'odika ou au Nyembwè, l'antilope, le porc-épic dans leurs jus, les aubergines... étaient



Un air de conte comme au village.

également présentés et servis aux visiteurs selon leurs préférences. Dans les expressions artistiques, les groupes de danse du Moyen-Ogooué ont également fait tabac. Le nombreux public qui

a fait le déplacement a pu découvrir et esquisser des pas de danse aux rythmes du terroir tels que le Ndjembé sous la direction des groupes traditionnels tels que Ikéguéni et Nzi-Nimbu, la danse Angomelara por-

tée par trois danseurs représentatifs, de même que le Manganebeu, danse masculine retraçant l'arrivée du peuple fang dans le Moyen-Ogooué à travers des luttes contre les peuples autochtones: "le mot Manganebeu signifie, nous prenons possession ici!", explique l'un des responsables du groupe, ravi de faire participer la foule en tendant un bâton que les danseurs devraient se disputer, le vainqueur sera celui qui aura su arracher de toutes ses forces l'objet convoité.

Un corps de garde a même été reconstitué en vue d'édifier les visiteurs sur l'importance de ce lieu mythique au sein des traditions africaines, et gabonaises en particulier.

Le G3 n'a pas brillé uniquement que par ses danses et variétés culinaires. En soirée les festivaliers ont vibré aux sons des vieilles gloires de la musique gabonaise originaires de

cette province. Pépin Anotho, Michel Zamata, Yves de Saoti, Makaya Madingo et les autres grandes voix de cette région ont tour à tour apporté une coloration particulière à cette journée consacrée à une province présentée comme le "Gabon en miniature". Arnold Djoud, "le fils des lacs", en a rajouté avec ses titres phares tirés de son riche répertoire qui font toujours danser le Gabon entier.

Après la première partie marquée par la rumba, les jeunes artistes du Moyen-Ogooué ont pris le relais avec la musique urbaine. K R Bling, Moon et compagnie se sont succédé sur cette même scène. La partie humoristique n'était pas en reste. Elle a reçu la coloration de Swing Love, un artiste déjà bien connu du public et Yvan Minko dit "Chéri Coco" dont les sketches et autres tranches de vie de 6 minutes font le bonheur des Africains abonnés de Canal +.



Arnold Djoud, "le fils des Lacs", a secoué le public avec ses chansons phares.

